

# Profession de foi

Vice-présidence étudiante – 2019



**Jordan Gamaire** – 23 ans – étudiant en L3 Sociologie – élu CUFR LSH, CFVU, Commission Disciplinaire et Commission COMUE

**Elena Da Rocha Rodrigues** – 19 ans – étudiante en L1 Droit – élue CUFR DSE, CFVU, Commission Disciplinaire

**Antonin Rivière** – 21 ans – étudiant en L2 Histoire – élu CUFR LSH, CFVU

\*\*\*

Mes deux adjoint.e.s et moi-même nous portons candidat.e.s à la vice-présidence étudiante pour la seconde fois. Un an après la dernière élection, notre motivation à exercer cette fonction demeure intacte.

Notre rôle premier sera d'être présent.e.s dans les instances où nous devons siéger, pour garantir la représentation des usagers de l'Université. Il sera également de permettre aux coordinateur.rice.s du BVE d'exercer leurs compétences, soulagé.e.s des tâches qui devraient normalement revenir à la vice-présidence étudiante. Notre fort taux de présence dans nos CUFR respectifs, en CFVU, et en commission disciplinaire dans laquelle Elena et moi-même sommes élu.e.s, témoignent de notre sérieux et de notre détermination à accomplir nos missions bureaucratiques de représentations.

Bien sûr, nous souhaitons également mettre en place un certain nombre de projets. Nous avons mis à jour notre profession de foi, en prenant en compte les domaines de compétences du BVE, et les dispositifs mis en place depuis un an par l'Université, qui rendent caduques certaines de nos propositions antérieures.

J'ai personnellement profité de suivre un cursus de sociologie pour réaliser une enquête sur la fraude universitaire. J'ai pu en sortir des propositions pour tenter de réduire cette fraude, qui porte atteinte à la valeur des diplômes de l'Université et à sa réputation. Je propose ainsi des interventions dans les promos, pour informer de vive voix les étudiant.e.s sur les pratiques qui peuvent mener en section disciplinaire, ainsi que les sanctions auxquelles ils et elles s'exposent. Je propose également l'édition de livrets d'accueil à destination des étudiant.e.s étranger.e.s, comportant une liste des pratiques de fraudes, et les sanctions encourues, dans la langue natale de l'étudiant.e. Enfin, la fraude étant souvent conséquence des difficultés rencontrées par les étudiant.e.s, notamment pour rattraper les cours manqués, je propose de mettre en place des dispositifs permettant aux étudiant.e.s justifiant leurs absences de rattraper les cours plus facilement, afin de nous attaquer à cette cause structurelle de la fraude.

La problématique de la démocratie directe nous tient toujours à cœur. Nous avons choisi de conserver les propositions permettant de la favoriser, à savoir mettre en place un budget participatif, qui a rencontré un franc succès à l'Université Rennes 2 (40% de participation), organiser des réunions pour rendre compte des décisions prises dans les conseils centraux, et permettre aux étudiant.e.s, à l'issue de ces réunions, de voter pour des points à mettre à l'ordre du jour de ces conseils pour qu'ils soient discutés.

Nous souhaitons poursuivre l'entreprise de dynamisation des campus. Bien sûr, la création du BVE a été une excellente chose, et cette dynamisation reposera en grande partie sur les projets que ses bénévoles mettront en place. Nous proposons l'édition annuelle d'un livre d'or faisant la synthèse de ces nombreux projets, et des événements associatifs organisés sur l'ensemble des composantes, permettant de montrer leur richesse et leur diversité. Nous proposons également de valoriser l'engagement étudiant, en généralisant à l'ensemble des composantes le certificat d'engagement. Il sera bien sûr de notre rôle de faire la promotion du BVE et de ses projets dans nos échanges quotidiens avec les étudiant.e.s. Enfin, nous avons gardé l'idée d'organiser des conférences et des masters classes avec des intervenant.e.s sortant du domaine de la recherche. Le succès médiatique et auprès des étudiant.e.s de la *masterclass* avec Orelsan, organisée par les étudiant.e.s du master CCIC et leur association de filière, nous encourage à programmer ce genre d'événements dans différentes composantes de l'Université.

Nos participations aux portes ouvertes de nos composantes nous ont fait comprendre à quel point les lycéen.ne.s avaient besoin d'informations et de conseils venant des étudiant.e.s. Nous souhaitons développer davantage de cadres d'échanges entre les lycéen.ne.s et les étudiant.e.s, notamment par l'organisation d'une tournée des lycées, en présentiel ou par visioconférence, pour répondre aux questions des lycéen.ne.s dans des créneaux horaires dédiés.

Avec le dispositif de lutte contre le harcèlement sexiste et sexuel, l'Université a montré sa volonté de se positionner du côté des opprimé.e.s. Nous souhaitons poursuivre sur cette route, en rédigeant, et en faisant signer aux étudiant.e.s et aux associations, une charte de lutte contre les discriminations et les oppressions en général, à savoir, contre le sexisme, le racisme, la LGBTphobie, la grossophobie et le validisme.

---

#### **Pour résumer:**

- Intervenir dans les promos sur la fraude universitaire et les sanctions encourues
- Éditer des livrets d'informations pour les étudiant.e.s étranger.e.s dans leur langue natale
- Mettre en place des mesures d'égalité pour les étudiant.e.s qui ne peuvent assister aux cours
- Mettre en place un budget participatif
- Organiser des réunions pour rendre compte des décisions prises en conseils centraux
- Permettre aux étudiant.e.s d'ajouter des points à l'ordre du jour de ces conseils
- Éditer un livre d'or annuel des événements associatifs
- Développer les cadres d'échanges entre lycéen.ne.s et étudiant.e.s.
- Créer une charte contre les discriminations et les oppressions
- Organiser des conférences et *masterclass* originales